

Edito octobre 2016

L'école publique est mise à mal en ce moment à travers des livres et des articles (article du Point, « Ils ont tué l'école ! », ouvrage de Carole Barjon, « Mais qui sont les assassins de l'école ? »), largement médiatisés par des journalistes et auteurs dénués de tout scrupule et **porteurs d'un discours de haine** « exacerbant les aspects les plus indignes : diffamation, contre-vérités, citations tronquées, déformations caricaturales, attaques ad hominem, portraits photographiques de collègues livrés à la vindicte. Autant de techniques d'autres temps et d'autres lieux, insupportables dans une société démocratique ». Les personnes attaquées, avec leurs photographies comme autant de « têtes mises à prix », sont des chercheurs et des hauts fonctionnaires, toutes engagées dans l'action. « **Comment ne pas nous sentir tous concernés ?** Comment ne pas être scandalisés par l'avalanche d'insultes et d'accusations nominales qui noient le propos, rendant impossible toute analyse, tout argument et toute chance de débat. Soyons des lecteurs, auditeurs, spectateurs responsables : boycottons les relayeurs de discours de haine et apportons notre soutien aux médiateurs de l'intelligence et de la réflexion collective ! ». Pétition mise en ligne par un groupe de chercheurs : <https://www.change.org/p/directions-de-presse-le-choix-de-la-calomnie-ou-celui-de-la-responsabilit%C3%A9>

On peut se demander à qui profite ces discours outranciers sur l'école comme le propose **Paul Devin**, syndicaliste FSU, inspecteur de l'Education nationale, le 24.09.2016 **sur son blog Médiapart**. Cette campagne de dénigrement et de calomnie dénonce nommément « les grands nuisibles » : Christian Forestier, Roland Goigoux, Viviane Bouysse, Jean Foucambert, Eveline Charmeux et « M le Maudit » : Philippe Meirieu incarnant tous les « pédagogistes » qui « ont cherché à tuer l'école : ont tiré sur la République, sur les savoirs, sur la laïcité et ont fabriqué la génération intenable qui cherche, dans un jusqu'au-boutisme d'adolescents perpétuels, à combler le vide creusé dans leurs caboches par les grands fossoyeurs [cité par C. Barjon] ». <https://blogs.mediapart.fr/paul-devin/blog/240916/qui-profite-le-discours-outrancier-sur-lecole>

Il faut aller voir « **Mais qui sont les sauveurs de l'école?** » cette initiative de quelques professeurs blogueurs qui présentent des portraits d'enseignants : <https://lessauveursdelecole.blogspot.fr/>

« Au démontage [de l'école publique], nous répondons au quotidien par la construction. À la violence des attaques, nous répondons par l'engagement, le travail, la réflexion. Car non, les enseignants ne sont pas de pauvres êtres décérébrés conduisant l'école à sa perte par méconnaissance de La Vérité Éducative (existe-t-elle?). Ce sont des professionnels doués de raison (et qui sait...d'intelligence?) et leurs choix sont réfléchis, pesés, discutés. Discutables, avec plaisir et intérêt pour la controverse et la recherche. [...] Les sauveurs, ce n'est pas chacun un par un mais tous ensemble. C'est le collectif de ceux qui décident d'agir pour l'école plutôt que la démolir ». **Ptitejulie sur son blog** : <http://www.ecoledejulie.fr/mais-qui-sont-les-sauveurs-de-l-ecole-a127132450>

« **Traquer les assassins des assassins... Nous avons mieux à faire pour l'école** », écrit **Viviane Youx**, **présidente de l'AFEF**, association française des enseignants de français, le 27.09.2016 Réponse de l'AFEF à l'article du Point, « Ils ont tué l'école ! », et à l'ouvrage de Carole Barjon, « Mais qui sont les assassins de l'école ? »

<http://www.afef.org/blog/post-traquer-les-assassins-des-assassinsyy-nous-avons-mieux-y-faire-pour-lyycole-viviane-youx-p1760-c10.html>

Le laboratoire ACTé de l'université de Clermont Ferrand publie : « Depuis vingt ans, **Roland Goigoux** développe au sein de notre laboratoire des recherches sur l'enseignement du français à l'école primaire. Voici trois textes publiés en 2000, 2006 et 2016 qui donnent **une idée de sa trajectoire intellectuelle** dans le domaine de l'apprentissage de la lecture, bien loin des calomnies médiatiques ».

<http://acte.univ-bpclermont.fr/article699.html>

Dans un entretien intitulé « L'innovation pédagogique doit se faire au sein de l'école publique », publié le 07.09.2016 par Alternatives économiques, **Philippe Meirieu** met en garde contre « une babélisation où chaque clan aurait son école » ; Il rappelle l'objectif de l'école publique : « éduquer ensemble des citoyens différents pour qu'ils apprennent à se respecter et à construire une société solidaire ».

<http://www.alterecoplus.fr/linnovation-pedagogique-doit-se-faire-au-sein-de-lecole-publique/00011745>

Nous affirmons au GFEN qu'il y a urgence à mettre en place des pratiques qui développent une véritable démocratisation de l'école et une accessibilité des savoirs pour les élèves. Créer les conditions d'un véritable échange sur les pratiques, installer des collectifs de réflexion qui prennent à bras le corps les problèmes, analyser ensemble le travail, se former, s'outiller, mutualiser les ressources... le GFEN est cet « intellectuel collectif » qui permet de retrouver du « pouvoir d'agir » pour relever ensemble les défis que pose, dans une école malmenée, la nécessaire réussite de tous.

Isabelle Lardon